

# Le Bonnet Rouge

BUREAUX : 14, rue Drouot, Paris (9<sup>e</sup>)

Quotidien Républicain du soir

Le Numéro : Cinq Centimes

TÉLÉPHONE : Central 69-70 et Central 80-62

DIRECTEUR : Miguel ALMEREYDA

Un an : PARIS 20 fr. ; DÉPT 24 fr. ; ÉTRANGER 32 fr.

## TOUS Républicains !

La révolution russe n'a pas porté ses derniers fruits, et il faut croire que nos arrière-pensées ont encore à enregistrer des conséquences heureuses de ce beau mouvement.

La révolution russe n'a pas été sans ébranler les Allemands, et c'est sans doute en réfléchissant au sort de Nicolas II que le Kaiser s'est décidé à promettre cette réforme du suffrage qu'il s'était bien juré de ne jamais réaliser.

Le Kaiser, pas plus que Nicolas II, n'a le moindre goût pour la décapitation et il préfère s'abstenir aussi longtemps que possible de ce petit jeu qui consiste à pendre le corps en avant, en tendant la tête, comme pour la main chaude.

Cette révolution russe qui convertit Guillaume II au libéralisme, a provoqué d'autres évolutions aussi brusques.

Nombre de nos confrères de la grande presse, qui n'éprouvaient que du mépris pour la république, invitent à l'envi le peuple grec à se gouverner lui-même, à expédier son roi sous d'autres cieux, et à se donner le régime qui fait le bonheur de la Suisse et des États-Unis et l'orgueil de la France.

Tel est le cas de M. Jean Herbelte, le diplomate athlétique de l'*Echo de Paris*. J'ignore l'âge de M. Herbelte, mais je puis, sans irrespect, appeler sa conversion un retour. La République, qu'il trouve mauvaise pour les Français depuis qu'il est à l'*Echo de Paris*, M. Herbelte la trouvait excellente pour les Parisiens, quand il aspirait à gérer les intérêts de la ville. Candidat au conseil municipal dans le 14<sup>e</sup> arrondissement, M. Jean Herbelte faisait suivre des épithètes assemblées : « républicain socialiste », la signature qu'il posait au bas des affiches garantissant aux électeurs du quartier de la Santé ses aptitudes à les représenter à l'Hôtel de Ville.

Puis, M. Herbelte oublie la République. Il y revient.

Il dit aux descendants de Périclès : — Faites la république, sinon... — Ainsi, aux yeux de ce publiciste qui s'est cru tenu de devenir réactionnaire, le jour où il jugea utile de devenir diplomate, la république a du bon... à Athènes.

Or, il faut le dire : nous ne souhaitons pas de mal aux Grecs.

Ni M. Herbelte, ni aucun des Français ne pensent jouer un mauvais tour à la Grèce, ni à ses habitants, quand ils conseillent à cette nation de se joindre aux Alliés.

Il apparaît bien que le roi Constantin ne veut pas laisser la Grèce suivre cette politique, qui est celle que commande l'intérêt national, — c'est du moins l'avis de la presse parisienne.

Il est donc bien vrai que conseiller aux Grecs de proclamer la république, c'est leur donner un conseil désintéressé et loyal, un bon conseil.

Mais alors, la République peut faire le bonheur d'un peuple. Elle n'est donc pas forcément mauvaise, comme le racontent les amis de M. Herbelte.

Déjà, l'exemple des États-Unis nous avait appris qu'une nation, pour s'être donnée le régime démocratique, n'est ni moins forte, ni moins libre. L'initiative de M. Wilson montra qu'un peuple n'est pas empêché par la constitution républicaine de faire la guerre, ni de la vouloir, ni de la faire bien, ni de la vouloir à propos.

M. Wilson détruisait ainsi la légende réactionnaire qui prétend que les républicains subissent la loi des monarchies, leurs voisins, et que ces dernières seules sont capables de préparer diplomatiquement et militairement leurs interventions.

Les invitations prodiguées au peuple grec par la presse réactionnaire de Paris ajoutent à la leçon du président Wilson.

Mais si les réactionnaires continuent à nous prodiguer des leçons pareilles, comment oseront-ils continuer à vouloir empêcher la république française d'être, elle aussi, éphémère, et à condamner obstinément le peuple de France à ne pas faire ses affaires lui-même ?

Georges CLAIRET.

### LES BIENFAITS DU PARLEMENT

## La Haute Paye pour nos soldats

Sur l'initiative de nos amis Duraufour, Aristide Jobert, Jean Bon et Turmel, et non du général Lyauté qui y était hostile, la Chambre — malgré une opposition du Sénat — a obligé le gouvernement à attribuer à nos vaillants soldats des hautes-payes de guerre et des indemnités de combat. 115 millions de crédits sont affectés pour la période allant du 1<sup>er</sup> avril au 1<sup>er</sup> juillet.

D'accord avec le ministre des Finances, M. Paul Painlevé, ministre de la guerre, vient de faire signer un décret qui réglemente l'attribution de ces hautes-payes et de ces indemnités.

Désormais, ont droit aux hautes-payes de guerre tous les sous-officiers, caporaux et soldats qui ont accompli en sus de leurs obligations de service actif régies par la loi de recrutement deux années de présence effective sous les drapeaux depuis la mobilisation. Il est alloué 1 franc par jour aux sous-officiers ; 60 centimes par jour aux caporaux ; 20 centimes par jour aux soldats.

La moitié de ces sommes sont versées immédiatement, le reste servira à constituer un pécule qui sera remis aux mobilisés à leur départ de l'armée.

D'autre part, il est alloué une indemnité spéciale journalière de un franc à tous sous-officiers, caporaux ou soldats engagés directement dans le combat.

La moitié de cette somme, soit 0 fr. 50, sert également à la constitution du pécule. C'est le commandement qui déterminera les unités ayant droit à l'indemnité de combat et qui fixera le nombre de jours de cette indemnité.

Dans nos vaillantes troupes vont bénéficier d'une amélioration de situation matérielle, grâce à la sollicitude constante et à la volonté tenace de députés démocrates. Le peuple, quoi qu'en pensent certains rétrogrades, ne l'oubliera pas.

### Le « Bloc »

C'est demain dimanche que sera mis en vente, à Paris et dans les départements, chez tous les marchands de journaux, le premier numéro du Bloc, le nouveau journal hebdomadaire illustré, fondé par notre collaborateur Arnold Bonlemps et notre rédacteur en chef, Georges Claret.

Tous les républicains voudront lire ce premier numéro, dont les dessins et les articles sont consacrés à la lutte anticléricale et antiroyaliste.

### L'Exemple

Notre excellent confrère M. Henri Desgranges, directeur-rédacteur en chef de l'*Aurore*, vient de contracter un engagement volontaire pour la durée de la guerre et a rejoint, hier, le dépôt de son régiment, M. Desgranges a 52 ans.

Cinquante-deux, c'est aussi l'âge de M. Maurice Barres. Mais le président de la Ligue des Patriotes, lui, ne s'est pas engagé et ne s'engagera pas.

Il suffit à son patriotisme de recommander aux autres de se battre.

### LA RUSSIE LIBRE

L'ambassade de Russie nous adresse la communication suivante : En vertu d'un décret du gouvernement provisoire russe ordonnant la diminution des peines pour les criminels de droit commun, les insoumis russes n'encourront aucune peine s'ils se présentent aux autorités militaires compétentes avant le 1/4 mai de cette année.

### AUJOURD'HUI SAMEDI

EXCEPTIONNELLEMENT LE BONNET ROUGE ne paraît que sur deux pages

### FAITS DIVERS

#### Insoumis et cambrioleurs

M. Gourdel, commissaire de police du quartier d'Amérique, a envoyé au dépôt les nommés Sylvé et Morel qui le mois dernier ont cambriolé le Grand-Pierre, et Paul Moreau, dit Patiot.

Ces individus qui avaient commis de nombreux vols aux environs de la place des Fêtes, ont été retrouvés et le mois dernier ils étaient, en outre, insoumis à la loi militaire. Ce sont des repris de justice dont le casier judiciaire est chargé.

#### Chute d'hydravion

Toulon, 21 avril. — Un hydravion a fait une chute de trois cents mètres de hauteur dans la grande rade de Toulon, au cours d'un essai. Le quartier-maître pilote Daudet et le matelot Sily et Morel qui le montaient sont morts. Les cadavres des deux premiers ont été retrouvés et transportés à l'hôpital maritime de Saint-Mandrier.

#### L'Internationale

La Haye, 21 avril. — La délégation hollandaise au Comité exécutif du bureau socialiste international a décidé de tenir une conférence internationale à Stockholm le 15 mai et les jours suivants.

### Sous notre Bonnet

C'était au conseil de guerre. On jugeait les six Annamites poursuivis pour l'assassinat de l'un des leurs. A cinq heures, on entendait encore les témoins.

M. Bernardeau intervint alors pour demander le renvoi au lendemain.

Réquisitoire : cinq plaidoiries, nous en avons au moins pour jusqu'à onze heures du soir. Sous prétexte qu'on est pressé, on ne peut pas escamoter une affaire, dans laquelle la peine de mort est en jeu.

Le président du Conseil de guerre consulta ses assessors et prononça gravement : — Le conseil décide de continuer.

— Des lors qu'il s'agit de vos convenances personnelles, nous nous inclinons tous.

#### Fonds d'États.

— Français, 3 0/0, 61,75 ; 5 0/0, 59,50 ; 5 0/0 non lib., 58,65 ; Extérieure, 101,15 ; Hellénique 5 0/0, 194, 80.

Actions diverses. — Compagnie Algérienne, 1,218 ; Banque Espagnole 265 ; Banque Ottomane, 490 ; Foncier Égyptien, 687 ; Lyon, 1,005 ; Midi, 921 ; Saatch, 4,820 ; Fribourg, 168 ; Capuchons, 215 ; Malacca ord., 160 ; Toulon, 1,280 ; Malitoff, 600.

Values ministères. — Spassiv, 53 ; Tangevsky, 90 ; Dulah, 636 ; Spies, 22 ; Huan...

## AU PORTUGAL Crise Ministérielle

M. de Almeida, président du Conseil, a présenté la démission du cabinet, à la suite du vote de la Chambre des députés, annulant par 57 voix contre 21 le décret qui instituait un conseil économique national.

Lisbonne, 21 avril. — Voici dans quelles conditions le Cabinet de Almeida a dû se retirer :

A la dernière séance de la Chambre portugaise, un certain nombre de députés de la majorité se sont élevés contre le décret présenté par le gouvernement et tendant à créer un conseil économique national. Une motion a été déposée, invitant le gouvernement à suspendre l'exécution de ce décret.

Plusieurs ministres assistaient à la séance. Le président du gouvernement, actuellement malade, était absent.

Les députés évolutionnistes ont défendu le décret dont ils ont souligné l'intérêt, mais les démocrates majoritaires du groupe Costa ont demandé un débat général. La plus grande partie de la Chambre se rallia aux vœux exprimés par les majoritaires bien que leur chef, M. Costa, actuellement ministre des finances, ait pris la défense du gouvernement.

L'union sacrée, composée des démocrates et des évolutionnistes, se trouve momentanément rompue. La crise qui vient de se produire sera difficile à résoudre. On dit toutefois qu'il se pourrait qu'un accord entre M. de Almeida et M. Costa permette de sauver l'union sacrée. M. de Almeida garderait la présidence du Conseil dans le nouveau cabinet et M. Costa demeurerait au ministère des finances. — (Radio.)

### COMMUNIQUÉ FRANÇAIS

Au nord de l'Aisne, lutte d'artillerie assez active dans les régions de Nanteuil-la-Postolle et Harbais. Nous avons fait, dans la journée d'hier, une centaine de nouveaux prisonniers sur cette partie du front.

A l'est de Craonne et au nord de Reims, la nuit a été marquée par de violentes actions des deux artilleries. Nous avons progressé à la grenade, notamment au sud de Juvincourt et à l'est de Courcy.

En Champagne, nous avons repoussé, en infligeant des pertes à l'ennemi, une attaque dirigée depuis Mont-Haut. A l'ouest de

### COMMUNIQUÉ ANGLAIS

La nuit dernière, après un combat sérieux, nous nous sommes emparés du village de Gonnelleu. Nous avons fait un certain nombre de prisonniers.

En partant, ennemi a tenté de pénétrer dans nos tranchées, mais nous avons repoussé ; il a été repoussé.

Pendant la nuit, activité réciproque des deux artilleries sur de nombreux points du front.

### COMMUNIQUÉ ALLEMAND

Le département de Valenciennes a annoncé que les déléguations viennent de discuter la conduite de la guerre, fait clairement entendre que les États-Unis ne se départiront pas de leur politique traditionnelle, consistant à éviter toute alliance politique ; ceci n'explique pas, bien entendu, une étroite coopération militaire et navale.

Quand il ne soit pas encore certain qu'il y aura une conférence générale des diverses délégations, si le département d'État désire éviter tout ce qui pourrait ressembler à une alliance, il est certain cependant qu'il y aura une conférence sous une forme ou sous une autre.

### MISSION AMÉRICAINE EN RUSSIE

Washington, 21 avril. — Le gouvernement américain vient de décider l'envoi en Russie d'une mission composée des plus éminentes personnalités américaines, et qui sera chargée de participer avec le gouvernement provisoire à la régulation de toutes les questions relatives à la guerre.

### EN L'HONNEUR DE M. WILSON

Deauville, 21 avril. — Sur l'initiative de M. de Hoc, maire de Deauville, un Comité vient d'être constitué dans le but d'ériger à Deauville un monument à M. Wilson, président de la République des États-Unis.

### PAS D'ALLIANCE POLITIQUE

Washington, 21 avril. — On apprend de bonne source que la délégation française, conduite par M. Viviani, visitera Washington à peu près en même temps que la délégation britannique, conduite par M. Balfour et qui est attendue dans une dizaine de jours.

Le département d'État, en annonçant que les déléguations viennent de discuter la conduite de la guerre, fait clairement entendre que les États-Unis ne se départiront pas de leur politique traditionnelle, consistant à éviter toute alliance politique ; ceci n'explique pas, bien entendu, une étroite coopération militaire et navale.

Quand il ne soit pas encore certain qu'il y aura une conférence générale des diverses délégations, si le département d'État désire éviter tout ce qui pourrait ressembler à une alliance, il est certain cependant qu'il y aura une conférence sous une forme ou sous une autre.

Le département d'État, en annonçant que les déléguations viennent de discuter la conduite de la guerre, fait clairement entendre que les États-Unis ne se départiront pas de leur politique traditionnelle, consistant à éviter toute alliance politique ; ceci n'explique pas, bien entendu, une étroite coopération militaire et navale.

Quand il ne soit pas encore certain qu'il y aura une conférence générale des diverses délégations, si le département d'État désire éviter tout ce qui pourrait ressembler à une alliance, il est certain cependant qu'il y aura une conférence sous une forme ou sous une autre.

Le département d'État, en annonçant que les déléguations viennent de discuter la conduite de la guerre, fait clairement entendre que les États-Unis ne se départiront pas de leur politique traditionnelle, consistant à éviter toute alliance politique ; ceci n'explique pas, bien entendu, une étroite coopération militaire et navale.

Quand il ne soit pas encore certain qu'il y aura une conférence générale des diverses délégations, si le département d'État désire éviter tout ce qui pourrait ressembler à une alliance, il est certain cependant qu'il y aura une conférence sous une forme ou sous une autre.

Le département d'État, en annonçant que les déléguations viennent de discuter la conduite de la guerre, fait clairement entendre que les États-Unis ne se départiront pas de leur politique traditionnelle, consistant à éviter toute alliance politique ; ceci n'explique pas, bien entendu, une étroite coopération militaire et navale.

### MAISONS DE CHAMPAGNE

Les Maisons de Champagne, nos établissements ont pénétré dans les lignes allemandes et ont ramené 40 prisonniers.

Nuit relativement calme sur le reste du front.

Le département d'État, en annonçant que les déléguations viennent de discuter la conduite de la guerre, fait clairement entendre que les États-Unis ne se départiront pas de leur politique traditionnelle, consistant à éviter toute alliance politique ; ceci n'explique pas, bien entendu, une étroite coopération militaire et navale.

Quand il ne soit pas encore certain qu'il y aura une conférence générale des diverses délégations, si le département d'État désire éviter tout ce qui pourrait ressembler à une alliance, il est certain cependant qu'il y aura une conférence sous une forme ou sous une autre.

Le département d'État, en annonçant que les déléguations viennent de discuter la conduite de la guerre, fait clairement entendre que les États-Unis ne se départiront pas de leur politique traditionnelle, consistant à éviter toute alliance politique ; ceci n'explique pas, bien entendu, une étroite coopération militaire et navale.

Quand il ne soit pas encore certain qu'il y aura une conférence générale des diverses délégations, si le département d'État désire éviter tout ce qui pourrait ressembler à une alliance, il est certain cependant qu'il y aura une conférence sous une forme ou sous une autre.

Le département d'État, en annonçant que les déléguations viennent de discuter la conduite de la guerre, fait clairement entendre que les États-Unis ne se départiront pas de leur politique traditionnelle, consistant à éviter toute alliance politique ; ceci n'explique pas, bien entendu, une étroite coopération militaire et navale.

Quand il ne soit pas encore certain qu'il y aura une conférence générale des diverses délégations, si le département d'État désire éviter tout ce qui pourrait ressembler à une alliance, il est certain cependant qu'il y aura une conférence sous une forme ou sous une autre.

Le département d'État, en annonçant que les déléguations viennent de discuter la conduite de la guerre, fait clairement entendre que les États-Unis ne se départiront pas de leur politique traditionnelle, consistant à éviter toute alliance politique ; ceci n'explique pas, bien entendu, une étroite coopération militaire et navale.

Quand il ne soit pas encore certain qu'il y aura une conférence générale des diverses délégations, si le département d'État désire éviter tout ce qui pourrait ressembler à une alliance, il est certain cependant qu'il y aura une conférence sous une forme ou sous une autre.

Le département d'État, en annonçant que les déléguations viennent de discuter la conduite de la guerre, fait clairement entendre que les États-Unis ne se départiront pas de leur politique traditionnelle, consistant à éviter toute alliance politique ; ceci n'explique pas, bien entendu, une étroite coopération militaire et navale.

Quand il ne soit pas encore certain qu'il y aura une conférence générale des diverses délégations, si le département d'État désire éviter tout ce qui pourrait ressembler à une alliance, il est certain cependant qu'il y aura une conférence sous une forme ou sous une autre.

Le département d'État, en annonçant que les déléguations viennent de discuter la conduite de la guerre, fait clairement entendre que les États-Unis ne se départiront pas de leur politique traditionnelle, consistant à éviter toute alliance politique ; ceci n'explique pas, bien entendu, une étroite coopération militaire et navale.

Quand il ne soit pas encore certain qu'il y aura une conférence générale des diverses délégations, si le département d'État désire éviter tout ce qui pourrait ressembler à une alliance, il est certain cependant qu'il y aura une conférence sous une forme ou sous une autre.

Le département d'État, en annonçant que les déléguations viennent de discuter la conduite de la guerre, fait clairement entendre que les États-Unis ne se départiront pas de leur politique traditionnelle, consistant à éviter toute alliance politique ; ceci n'explique pas, bien entendu, une étroite coopération militaire et navale.

Quand il ne soit pas encore certain qu'il y aura une conférence générale des diverses délégations, si le département d'État désire éviter tout ce qui pourrait ressembler à une alliance, il est certain cependant qu'il y aura une conférence sous une forme ou sous une autre.

Le département d'État, en annonçant que les déléguations viennent de discuter la conduite de la guerre, fait clairement entendre que les États-Unis ne se départiront pas de leur politique traditionnelle, consistant à éviter toute alliance politique ; ceci n'explique pas, bien entendu, une étroite coopération militaire et navale.

Quand il ne soit pas encore certain qu'il y aura une conférence générale des diverses délégations, si le département d'État désire éviter tout ce qui pourrait ressembler à une alliance, il est certain cependant qu'il y aura une conférence sous une forme ou sous une autre.

Le département d'État, en annonçant que les déléguations viennent de discuter la conduite de la guerre, fait clairement entendre que les États-Unis ne se départiront pas de leur politique traditionnelle, consistant à éviter toute alliance politique ; ceci n'explique pas, bien entendu, une étroite coopération militaire et navale.

Quand il ne soit pas encore certain qu'il y aura une conférence générale des diverses délégations, si le département d'État désire éviter tout ce qui pourrait ressembler à une alliance, il est certain cependant qu'il y aura une conférence sous une forme ou sous une autre.

Le département d'État, en annonçant que les déléguations viennent de discuter la conduite de la guerre, fait clairement entendre que les États-Unis ne se départiront pas de leur politique traditionnelle, consistant à éviter toute alliance politique ; ceci n'explique pas, bien entendu, une étroite coopération militaire et navale.

Quand il ne soit pas encore certain qu'il y aura une conférence générale des diverses délégations, si le département d'État désire éviter tout ce qui pourrait ressembler à une alliance, il est certain cependant qu'il y aura une conférence sous une forme ou sous une autre.

Le département d'État, en annonçant que les déléguations viennent de discuter la conduite de la guerre, fait clairement entendre que les États-Unis ne se départiront pas de leur politique traditionnelle, consistant à éviter toute alliance politique ; ceci n'explique pas, bien entendu, une étroite coopération militaire et navale.

Quand il ne soit pas encore certain qu'il y aura une conférence générale des diverses délégations, si le département d'État désire éviter tout ce qui pourrait ressembler à une alliance, il est certain cependant qu'il y aura une conférence sous une forme ou sous une autre.

Le département d'État, en annonçant que les déléguations viennent de discuter la conduite de la guerre, fait clairement entendre que les États-Unis ne se départiront pas de leur politique traditionnelle, consistant à éviter toute alliance politique ; ceci n'explique pas, bien entendu, une étroite coopération militaire et navale.

Quand il ne soit pas encore certain qu'il y aura une conférence générale des diverses délégations, si le département d'État désire éviter tout ce qui pourrait ressembler à une alliance, il est certain cependant qu'il y aura une conférence sous une forme ou sous une autre.

Le département d'État, en annonçant que les déléguations viennent de discuter la conduite de la guerre, fait clairement entendre que les États-Unis ne se départiront pas de leur politique traditionnelle, consistant à éviter toute alliance politique ; ceci n'explique pas, bien entendu, une étroite coopération militaire et navale.

Quand il ne soit pas encore certain qu'il y aura une conférence générale des diverses délégations, si le département d'État désire éviter tout ce qui pourrait ressembler à une alliance, il est certain cependant qu'il y aura une conférence sous une forme ou sous une autre.

### LA PRESSE ALLEMANDE

Lausanne, 21 avril. — La Gazette de Cologne écrit : Les grèves partielles qui se sont produites lundi et mardi à Leipzig sont éminemment regrettables. Elles ont eu pour effet de faire perdre un temps précieux dans la fabrication du matériel de guerre et d'entraîner, par suite, la mort sur le front, de milliers de soldats.

Le journal ajoute que si la grève s'est passée sans troubles graves, c'est que la force publique ne s'est pas brutalement opposée au mouvement. — (Information.)

Le journal ajoute que si la grève s'est passée sans troubles graves, c'est que la force publique ne s'est pas brutalement opposée au mouvement. — (Information.)

Le journal ajoute que si la grève s'est passée sans troubles graves, c'est que la force publique ne s'est pas brutalement opposée au mouvement. — (Information.)

Le journal ajoute que si la grève s'est passée sans troubles graves, c'est que la force publique ne s'est pas brutalement opposée au mouvement. — (Information.)

Le journal ajoute que si la grève s'est passée sans troubles graves, c'est que la force publique ne s'est pas brutalement opposée au mouvement. — (Information.)

Le journal ajoute que si la grève s'est passée sans troubles graves, c'est que la force publique ne s'est pas brutalement opposée au mouvement. — (Information.)

Le journal ajoute que si la grève s'est passée sans troubles graves, c'est que la force publique ne s'est pas brutalement opposée au mouvement. — (Information.)

Le journal ajoute que si la grève s'est passée sans troubles graves, c'est que la force publique ne s'est pas brutalement opposée au mouvement. — (Information.)

Le journal ajoute que si la grève s'est passée sans troubles graves, c'est que la force publique ne s'est pas brutalement opposée au mouvement. — (Information.)

Le journal ajoute que si la grève s'est passée sans troubles graves, c'est que la force publique ne s'est pas brutalement opposée au mouvement. — (Information.)

Le journal ajoute que si la grève s'est passée sans troubles graves, c'est que la force publique ne s'est pas brutalement opposée au mouvement. — (Information.)

Le journal ajoute que si la grève s'est passée sans troubles graves, c'est que la force publique ne s'est pas brutalement opposée au mouvement. — (Information.)

Le journal ajoute que si la grève s'est passée sans troubles graves, c'est que la force publique ne s'est pas brutalement opposée au mouvement. — (Information.)

Le journal ajoute que si la grève s'est passée sans troubles graves, c'est que la force publique ne s'est pas brutalement opposée au mouvement. — (Information.)

Le journal ajoute que si la grève s'est passée sans troubles graves, c'est que la force publique ne s'est pas brutalement opposée au mouvement. — (Information.)

Le journal ajoute que si la grève s'est passée sans troubles graves, c'est que la force publique ne s'est pas brutalement opposée au mouvement. — (Information.)

Le journal ajoute que si la grève s'est passée sans troubles graves, c'est que la force publique ne s'est pas brutalement opposée au mouvement. — (Information.)

Le journal ajoute que si la grève s'est passée sans troubles graves, c'est que la force publique ne s'est pas brutalement opposée au mouvement. — (Information.)

Le journal ajoute que si la grève s'est passée sans troubles graves, c'est que la force publique ne s'est pas brutalement opposée au mouvement. — (Information.)

Le journal ajoute que si la grève s'est passée sans troubles graves, c'est que la force publique ne s'est pas brutalement opposée au mouvement. — (Information.)

Le journal ajoute que si la grève s'est passée sans troubles graves, c'est que la force publique ne s'est pas brutalement opposée au mouvement. — (Information.)

Le journal ajoute que si la grève s'est passée sans troubles graves, c'est que la force publique ne s'est pas brutalement opposée au mouvement. — (Information.)

Le journal ajoute que si la grève s'est passée sans troubles graves, c'est que la force publique ne s'est pas brutalement opposée au mouvement. — (Information.)

Le journal ajoute que si la grève s'est passée sans troubles graves, c'est que la force publique ne s'est pas brutalement opposée au mouvement. — (Information.)

Le journal ajoute que si la grève s'est passée sans troubles graves, c'est que la force publique ne s'est pas brutalement opposée au mouvement. — (Information.)

Le journal ajoute que si la grève s'est passée sans troubles graves, c'est que la force publique ne s'est pas brutalement opposée au mouvement. — (Information.)

Le journal ajoute que si la grève s'est passée sans troubles graves, c'est que la force publique ne s'est pas brutalement opposée au mouvement. — (Information.)

## DAUDET et MAURRAS en Correctionnelle

Les diffamateurs de Miguel Almereyda essayent, comme toujours, de se dérober.

C'est hier qu'est venu le procès intenté par notre directeur, M. Miguel Almereyda, à ses diffamateurs, les directeurs politiques de l'*Action Française*, Léon Daudet et Charles Maurras.

Les diffamateurs ont, comme toujours, tenté de se dérober. Ils ne pouvaient pas ne pas accepter les débats publics. Mais ils ont à peu près retracé toutes leurs assertions diffamatoires et essayé d'établir que, lorsqu'ils déversaient leurs torrents d'injures ignobles, ils étaient de bonne foi.

Ils avaient représenté M. Miguel Almereyda comme un agent de l'Allemagne. Ils avaient affirmé que notre directeur était allé à Carthage se rencontrer avec les officiers du sous-marin allemand. Ils avaient promis de donner des preuves éclatantes et irréfutables de la trahison de notre ami.

M. Miguel Almereyda établit sans peine qu'il n'est jamais allé à Carthage. Quant aux autres preuves, il n'eut pas à les discuter : les diffamateurs n'en produisirent aucune.

Au Jour le Jour

L'Action Politique ET SOCIALE

Tous les Sports

BERGERIE

Le Lycéen et la Servante

Et voici une conséquence imprévue de la mobilisation agricole des lycéens. L'histoire se passe au pays de Racan, Avec une dizaine de ses camarades, élèves comme lui, du lycée... mettons lycéenne Rabelais, le jeune Dupont fut, par les soins d'un professeur épris d'agriculture, quelque émile provincial de M. Lavarenne, expédié dans un village et mis à la disposition d'un cultivateur.

nir que le gouvernement prenne le plus tôt possible toutes les mesures nécessaires afin de sauvegarder tous les objets mobiliers des habitants des régions évacuées, évacués sur le Nord en 1915-16, ou restés chez eux et qui, pour des raisons diverses, n'ont pu obtenir leur rapatriement en France.

Un Programme Républicain

Le Bloc, le nouveau journal anticlérical et antiroyaliste, dont nous annonçons d'autre part, la fondation, publie comme déclaration de principes, un magistral article intitulé : « Pourquoi la République républicaine ».

Après avoir rappelé toutes les manœuvres des réactionnaires, l'offensive qu'ils dirigent contre la République à la faveur de l'Union Sacrée, le Bloc ajoute :

La France allait cesser tout à fait et pour toujours d'être républicaine. Survint, heureusement, la révolution russe.

Et, en même temps que la révolution russe, et, comme par un fait exprès, l'alliance des Etats-Unis, l'intervention de cette grande République.

Et puis, pour compléter, la réforme du suffrage universel. La France éternelle se reprit :

— Eh quoi ? ces idées pour lesquelles on s'ébat à Pétersbourg, cette réforme que l'on est si heureux d'avoir obtenu à Berlin, ces principes qui, seuls, décident les Etats-Unis à marcher, tout cela vient de chez nous. C'est de l'artificiel français. C'est de l'invention française ! Ce n'est donc pas si mauvais, les idées françaises, les idées démocratiques, puisque l'univers entier les admire et veut se les assimiler...

C'est ainsi que l'Europe et l'Amérique vinrent fort opportunément opposer un démenti aux assertions réactionnaires et républicaines qui l'habituaient, que la Démocratie est le régime qui convient le mieux à des hommes libres.

Tous les peuples font des révolutions pour s'offrir un gouvernement à la française.

Et le Bloc engage les républicains à se réveiller.

Eloquence Militaire

Ils étaient six de ces Annamites importés en France ces derniers mois, assis sur les bancs du 3<sup>e</sup> Conseil de guerre.

Deux des coupables avaient précédemment été condamnés à mort. Un vice de forme fit casser l'arrêt et c'est dans cette affaire qu'hier, prit la parole le commandant Julien.

« A Billancourt, dans leur casernement... »

« Au lieu de dire que l'Europe et l'Amérique vinrent fort opportunément opposer un démenti aux assertions réactionnaires et républicaines qui l'habituaient, que la Démocratie est le régime qui convient le mieux à des hommes libres. »

« Tous les peuples font des révolutions pour s'offrir un gouvernement à la française. »

« Et le Bloc engage les républicains à se réveiller. »

« La France allait cesser tout à fait et pour toujours d'être républicaine. Survint, heureusement, la révolution russe. »

« Et, en même temps que la révolution russe, et, comme par un fait exprès, l'alliance des Etats-Unis, l'intervention de cette grande République. »

« Et puis, pour compléter, la réforme du suffrage universel. La France éternelle se reprit : — Eh quoi ? ces idées pour lesquelles on s'ébat à Pétersbourg, cette réforme que l'on est si heureux d'avoir obtenu à Berlin, ces principes qui, seuls, décident les Etats-Unis à marcher, tout cela vient de chez nous. C'est de l'artificiel français. C'est de l'invention française ! Ce n'est donc pas si mauvais, les idées françaises, les idées démocratiques, puisque l'univers entier les admire et veut se les assimiler... »

C'est ainsi que l'Europe et l'Amérique vinrent fort opportunément opposer un démenti aux assertions réactionnaires et républicaines qui l'habituaient, que la Démocratie est le régime qui convient le mieux à des hommes libres.

Tous les peuples font des révolutions pour s'offrir un gouvernement à la française.

Parti socialiste.

Groupes minoritaires. — Amis du Peuple, Groupe de défense du socialisme international. — Demain, 49, rue de Bretagne, à 14 h. 30, réunion. D'importantes décisions seront prises.

Syndicats. Tailleurs de pierre, ravaliers. — Demain dimanche, à 9 heures, au siège, 60, rue Charlot, assemblée générale extraordinaire.

Ouvriers de la voiture. — Demain, à 9 heures du matin, salle Bondy. Les tarifs.

Gardiens peintres en bâtiment. — Demain, à 9 heures du matin, Bourse du Travail, grande réunion corporative, examen de la situation générale.

Locataires. Parisien. — Demain, à 2 heures, rue Hoche, 61, assemblée générale.

Action corporative. Boulangers. — Le syndicat des ouvriers boulangers de la Seine a, au cours de sa dernière assemblée générale, décidé d'organiser une vigoureuse campagne en faveur du travail de jour.

Les Lilas. — A 20 h. 30, 15, rue du Gard-Charasse.

Grand-Montrouge. — A 20 h. 30, salle de l'Union montougienne, 10, rue du Marché.

Montreuil. — A 21 h., C. E. Pavillons-sous-Bois. — A 20 h. 30, à la mairie, Caisses des mobilisés, Divers.

Les Lilas. — A 20 h. 30, rue Hoche, 43, C. E. Bouligne-Billancourt. — A 20 h. 30, la coopérative, 125, boul. de Strasbourg, 1. Ligue de consommateurs, 2. Le pacifisme, Causerie.

Bourg-la-Reine. — A la Roche, 21 heures. Châtillon-sous-Raon. — Salle Bazetoux, 3, rue de Clamart, à 20 h. 30.

Les Lilas. — A 20 h. 30, 15, rue du Gard-Charasse.

Grand-Montrouge. — A 20 h. 30, salle de l'Union montougienne, 10, rue du Marché.

Montreuil. — A 21 h., C. E. Pavillons-sous-Bois. — A 20 h. 30, à la mairie, Caisses des mobilisés, Divers.

Les Lilas. — A 20 h. 30, rue Hoche, 43, C. E. Bouligne-Billancourt. — A 20 h. 30, la coopérative, 125, boul. de Strasbourg, 1. Ligue de consommateurs, 2. Le pacifisme, Causerie.

Bourg-la-Reine. — A la Roche, 21 heures. Châtillon-sous-Raon. — Salle Bazetoux, 3, rue de Clamart, à 20 h. 30.

Les Lilas. — A 20 h. 30, 15, rue du Gard-Charasse.

Grand-Montrouge. — A 20 h. 30, salle de l'Union montougienne, 10, rue du Marché.

Montreuil. — A 21 h., C. E. Pavillons-sous-Bois. — A 20 h. 30, à la mairie, Caisses des mobilisés, Divers.

Les Lilas. — A 20 h. 30, rue Hoche, 43, C. E. Bouligne-Billancourt. — A 20 h. 30, la coopérative, 125, boul. de Strasbourg, 1. Ligue de consommateurs, 2. Le pacifisme, Causerie.

Bourg-la-Reine. — A la Roche, 21 heures. Châtillon-sous-Raon. — Salle Bazetoux, 3, rue de Clamart, à 20 h. 30.

Les Lilas. — A 20 h. 30, 15, rue du Gard-Charasse.

Grand-Montrouge. — A 20 h. 30, salle de l'Union montougienne, 10, rue du Marché.

Montreuil. — A 21 h., C. E. Pavillons-sous-Bois. — A 20 h. 30, à la mairie, Caisses des mobilisés, Divers.

Les Lilas. — A 20 h. 30, rue Hoche, 43, C. E. Bouligne-Billancourt. — A 20 h. 30, la coopérative, 125, boul. de Strasbourg, 1. Ligue de consommateurs, 2. Le pacifisme, Causerie.

Bourg-la-Reine. — A la Roche, 21 heures. Châtillon-sous-Raon. — Salle Bazetoux, 3, rue de Clamart, à 20 h. 30.

Les Lilas. — A 20 h. 30, 15, rue du Gard-Charasse.

Grand-Montrouge. — A 20 h. 30, salle de l'Union montougienne, 10, rue du Marché.

Montreuil. — A 21 h., C. E. Pavillons-sous-Bois. — A 20 h. 30, à la mairie, Caisses des mobilisés, Divers.

Les Lilas. — A 20 h. 30, rue Hoche, 43, C. E. Bouligne-Billancourt. — A 20 h. 30, la coopérative, 125, boul. de Strasbourg, 1. Ligue de consommateurs, 2. Le pacifisme, Causerie.

Parti socialiste.

Groupes minoritaires. — Amis du Peuple, Groupe de défense du socialisme international. — Demain, 49, rue de Bretagne, à 14 h. 30, réunion. D'importantes décisions seront prises.

Syndicats. Tailleurs de pierre, ravaliers. — Demain dimanche, à 9 heures, au siège, 60, rue Charlot, assemblée générale extraordinaire.

Ouvriers de la voiture. — Demain, à 9 heures du matin, salle Bondy. Les tarifs.

Gardiens peintres en bâtiment. — Demain, à 9 heures du matin, Bourse du Travail, grande réunion corporative, examen de la situation générale.

Locataires. Parisien. — Demain, à 2 heures, rue Hoche, 61, assemblée générale.

Action corporative. Boulangers. — Le syndicat des ouvriers boulangers de la Seine a, au cours de sa dernière assemblée générale, décidé d'organiser une vigoureuse campagne en faveur du travail de jour.

Les Lilas. — A 20 h. 30, 15, rue du Gard-Charasse.

Grand-Montrouge. — A 20 h. 30, salle de l'Union montougienne, 10, rue du Marché.

Montreuil. — A 21 h., C. E. Pavillons-sous-Bois. — A 20 h. 30, à la mairie, Caisses des mobilisés, Divers.

Les Lilas. — A 20 h. 30, rue Hoche, 43, C. E. Bouligne-Billancourt. — A 20 h. 30, la coopérative, 125, boul. de Strasbourg, 1. Ligue de consommateurs, 2. Le pacifisme, Causerie.

Bourg-la-Reine. — A la Roche, 21 heures. Châtillon-sous-Raon. — Salle Bazetoux, 3, rue de Clamart, à 20 h. 30.

Les Lilas. — A 20 h. 30, 15, rue du Gard-Charasse.

Grand-Montrouge. — A 20 h. 30, salle de l'Union montougienne, 10, rue du Marché.

Montreuil. — A 21 h., C. E. Pavillons-sous-Bois. — A 20 h. 30, à la mairie, Caisses des mobilisés, Divers.

Les Lilas. — A 20 h. 30, rue Hoche, 43, C. E. Bouligne-Billancourt. — A 20 h. 30, la coopérative, 125, boul. de Strasbourg, 1. Ligue de consommateurs, 2. Le pacifisme, Causerie.

Bourg-la-Reine. — A la Roche, 21 heures. Châtillon-sous-Raon. — Salle Bazetoux, 3, rue de Clamart, à 20 h. 30.

Les Lilas. — A 20 h. 30, 15, rue du Gard-Charasse.

Grand-Montrouge. — A 20 h. 30, salle de l'Union montougienne, 10, rue du Marché.

Montreuil. — A 21 h., C. E. Pavillons-sous-Bois. — A 20 h. 30, à la mairie, Caisses des mobilisés, Divers.

Les Lilas. — A 20 h. 30, rue Hoche, 43, C. E. Bouligne-Billancourt. — A 20 h. 30, la coopérative, 125, boul. de Strasbourg, 1. Ligue de consommateurs, 2. Le pacifisme, Causerie.

Bourg-la-Reine. — A la Roche, 21 heures. Châtillon-sous-Raon. — Salle Bazetoux, 3, rue de Clamart, à 20 h. 30.

Les Lilas. — A 20 h. 30, 15, rue du Gard-Charasse.

Grand-Montrouge. — A 20 h. 30, salle de l'Union montougienne, 10, rue du Marché.

Montreuil. — A 21 h., C. E. Pavillons-sous-Bois. — A 20 h. 30, à la mairie, Caisses des mobilisés, Divers.

Les Lilas. — A 20 h. 30, rue Hoche, 43, C. E. Bouligne-Billancourt. — A 20 h. 30, la coopérative, 125, boul. de Strasbourg, 1. Ligue de consommateurs, 2. Le pacifisme, Causerie.

Bourg-la-Reine. — A la Roche, 21 heures. Châtillon-sous-Raon. — Salle Bazetoux, 3, rue de Clamart, à 20 h. 30.

Les Lilas. — A 20 h. 30, 15, rue du Gard-Charasse.

Grand-Montrouge. — A 20 h. 30, salle de l'Union montougienne, 10, rue du Marché.

Montreuil. — A 21 h., C. E. Pavillons-sous-Bois. — A 20 h. 30, à la mairie, Caisses des mobilisés, Divers.

Les Lilas. — A 20 h. 30, rue Hoche, 43, C. E. Bouligne-Billancourt. — A 20 h. 30, la coopérative, 125, boul. de Strasbourg, 1. Ligue de consommateurs, 2. Le pacifisme, Causerie.

CYCLISME

Au Vél d'Hi'. — C'est encore à la piste de la rue Nelaun qu'aura lieu la réunion cycliste de demain. Nous savons tout combien les organisateurs eurent le flair d'instinct de dernier pour nous élever contre cette décision. Il ne nous reste qu'à attendre les beaux jours pour aller, enfin, au Parc-des-Francis.

Le principal intérêt de la journée de demain se portera sur la rentrée de Dupuy. Nous ne reviendrons pas sur tous les avatars du géant des Six Jours de New-York ; tout le monde les connaît.

Pour sa rentrée, Dupuy s'attaquera à l'homme le plus extraordinairement vite, au grand champion danois Ellegaard.

Il serait difficile de donner un pronostic quelconque, car il ne suffit pas d'être bien entraîné, il faut, pour triompher d'Ellegaard, mettre tout ce que le sport cycliste comporte de science. De toute façon, nous allons assister à une empoignade des plus sérieuses. Le public sera loin de s'en plaindre.

Après son exhibition de dimanche dernier, où il battait le record des 10 kilomètres derrière motos, du Vél d'Hi', Parent peut sembler en mesure de triompher de Contenet, Larue et Bruni qui lui seront opposés demain. La distance sera-t-elle dans les cordes de l'ex-champion ? A vrai dire, elle ne peut l'être. Seul, un mauvais départ peut contrarier Parent. Espérons qu'il ne se produira pas et que nous verrons de près, sur cette distance, la chute des records.

Comme à l'ordinaire, des épreuves de second ordre seront au programme : 1<sup>o</sup> Le Prix de la Tourelle, handicap de 800 mètres avec séries en ligne ; 2<sup>o</sup> Le Prix d'Australie et, enfin, le Prix des Abattoirs.

Voilà un programme qui peut rendre cette réunion particulièrement intéressante.

Le Circuit de Saint-Cyr. — Cette épreuve, que fait disputer la Société des Courses,

se courra demain matin. Le départ sera donné à 9 heures, en haut de la côte de Saint-Cyr, à l'embranchement de la route de Bois-d'Anoy ; le parcours comprend les localités de Gâtines, Pontchartrain, Bazoches, le Cheval-Mort, le Mesnil, Lortoir, Auffargis, les Vaux-de-Cernay, l'étang de Cernay, Dampierre, la côte des 17 Tournaux, Voisins-le-Bretonneux, Guyancourt, Troux et arrive par la route nationale.

De nombreux coureurs se sont fait inscrire ; la course ne manquera donc pas d'intérêt.

FOOTBALL-ASSOCIATION Le match principal de la journée aura lieu demain, à 3 heures, à Saint-Cloud.

Il mettra en présence le Stade Français et l'A. S. Française, lesquels disputent, en cette occasion, la Coupe Inter-départementale. En vue de cette rencontre de toute première importance, les deux clubs ont composé leur équipe des meilleurs joueurs actuellement disponibles. Il n'est donc pas trop d'affirmer que le jeu sera des plus serrés.

Pour la première fois, les deux équipes premières du C. A. de Paris et du Ramcy Sports vont se rencontrer.

Ce match, que l'on attendait depuis longtemps, aura lieu à 3 heures, à Charenton-leau, au terrain de l'avenue Gambetta.

Red Star Club du Perreux (1), contre Club Insulaire des Sports (1), au Haras de l'Île de Saint-Denis, à 3 heures. — Le Red Star du Perreux, champion de la Seine de la Fédération Socialiste, rencontrera en match amical l'équipe du C. I. S. qui, cette saison, sur 24 matches joués a remporté 16 victoires et obtenu trois matches nuls, marquant 104 buts, contre 36 marqués par ses adversaires. Cette importante rencontre aura lieu au Haras de l'Île de Saint-Denis (près du pont de Saint-Ouen).

A. Bontemps.

Réunions et Communiqués

F. N. de l'Alimentation. — Comité fédéral, à 20 h. 30, au siège. Les restrictions dans la fabrication de la pâtisserie.

Fédération des métaux. — C. Ex. à 20 h. 30, au siège.

Chemins. — Paris-Etat rive droite. — A 20 h. 30, Maison des Syndicats, 67, rue Pouchet, Comité.

Charpentiers en bois. — A 20 h. 30, salle Bondy, B. du T., réunion corporative et relèvement des salaires. Com. et contrôle à 50 h.

Habillage. — Pompiers. — A 20 h. 30, B. du T.

Scieurs d'équarrisseurs, mouturiers. — A 21 h., au siège, Conseil.

Union des ouvriers mécaniciens. — Section de Boulogne-Billancourt. — De 20 à 21 heures, 127, boul. de Strasbourg.

PARTI SOCIALISTE 3<sup>e</sup> Jeunesse. — A 20 h. 30, 49, rue de Bretagne.

3<sup>e</sup> section. — A 21 heures, Maison des Syndicats, 78, rue Moufflard, causerie : « La propagande et le recrutement socialistes. »

6<sup>e</sup> section. — 16, rue Grégoire-de-Tours, à 20 heures 30, Propositions.

7<sup>e</sup> section. — 17, rue de la Comète, à 20 h. 30, Comité rendu C. F. Election à la C. E. Conférence.

10<sup>e</sup> section. — A 20 h. 30, 5, rue de l'Hôpital-Saint-Louis.

11<sup>e</sup> section. — A 21 heures, conférence par M.

Une Ville qui s'élève

La Chambre de commerce de Paris, aidée par la municipalité parisienne, a groupé les producteurs français dans une manifestation industrielle qui constituera la dixième Foire de Paris.

L'ouverture de cette foire nationale d'échantillons, qui a attiré en très grand nombre l'adhésion d'industriels français présentant leurs marchandises aux acheteurs en gros de produits nationaux, aura lieu du 14 au 31 mai prochain au lieu du 1<sup>er</sup> mai.

Pour permettre aux exposants de recevoir leurs acheteurs, l'on a construit une vraie ville tout en bois, avec de riantes boutiques en pitchpin verni, des halls spacieux dignes de Paris et de son incomparable situation sur l'esplanade des Invalides ; déjà un bureau complet de postes et de télégraphes attend les visiteurs que la Foire nationale d'échantillons attirera à Paris.

L'Impuissance vaincue

La Virilité sans cesse renouvelée par les PILULES SANYS

Que les AFFAIBLIS, les ANÉMIQUES, les ABATUS, les PAUVRES de SANG, les VIEILLIS avant l'AGE, les IMPUISSANTS, pour une cause quelconque, se rassurent.

Par la force de leur action curative, les PILULES SANYS procurent une source nouvelle de vigueur et d'énergie morale et physique.

Ce merveilleux spécifique est un puissant régénérateur des globules du sang.

On peut affirmer, sans crainte de se tromper, que cette méthode nouvelle est synonyme de PERPÉTUELLE JEUNESSE.

Les PILULES SANYS n'ont absolument rien de commun avec les produits similaires connus jusqu'à ce jour.

Seul Dépôt en France des PILULES SANYS : LABORATOIRE BEAUGLAIR 31, Rue St-Denis, PARIS

Prix de la Boîte : 12 francs franco

Chaque boîte est munie d'une notice sur le mode de traitement et de régime à suivre.

Aucun signe extérieur sur l'enveloppe.

Notre Trésorerie

LES MUNITIONS NECESSAIRES

S'il pressent le châtiment qui le menace, l'ennemi ne s'y résignera toutefois, que contraint et forcé et nous n'obtiendrons les réparations qui nous sont dues et les garanties qui nous sont nécessaires que lorsque les événements nous permettront de les lui imposer.

Les reconfortants avantages que nous ne cessons de prendre sur lui doivent encourager notre patriotique emportement à nous associer à l'action décisive, notamment en procurant au pays, par l'achat de Bons ou d'Obligations de la Défense nationale les ressources utiles pour faire face aux exigences d'une situation chaque jour plus favorable.

Les Bons procurent un placement temporaire avantageux, tout en conservant à leur porteur la disponibilité de son argent ; la Banque de France, en effet, accepte à tout moment de les recevoir en garantie d'avance ou les escompte, lorsqu'ils ont moins de trois mois à courir jusqu'à leur échéance. Ils rapportent à 0/0 à 3 mois et 5/0 à 6 mois. Leurs coupons, exempts d'impôts, sont payables d'avance.

Les mêmes avantages sont attachés aux nouvelles Obligations de la Défense nationale émises au pair, c'est-à-dire à 100 frs par 5 frs de rente, et que l'on peut, à son gré, se faire rembourser au bout de la première année et ensuite à chaque période de six mois. Si on les conserve jusqu'à leur échéance qui est de cinq ans, on reçoit à ce moment une prime de six mois d'intérêts supplémentaires.

Jamet-Buffereau

Les Etablissements Jamet-Buffereau sont les mieux organisés pour vous apprendre sur place ou par correspondance Comptabilité, Sténo-Dactylo, etc.

34, rue Guersant - Tél. : Wagram 97.27

GARAGE GUERSANT

Grand choix de voitures neuves et d'occasion. Agence exclusive des Automobiles américaines GRANT SIX ACHAT - ÉCHANGE

UN BON CONSEIL

Si vous êtes atteint d'une maladie quelconque des voies urinaires, anciennes ou récentes, et que vous teniez à vous guérir rapidement, voir demain, aux annonces, sous la rubrique : PILULES BLÉNEAU

AU PRINTEMPS

LUNDI 23 AVRIL

TOILETTES D'ÉTÉ

MÉNAGE, PORCELAINE

Occasions à tous les Comptoirs

OMNIA PATHE - Blossés au Cour (avec Mlle J. Delvay, Fortin et avec Prince et Mlle J. Chabrol) ; Les pays reconquis : Noyon, Targuien, Coisy. Actualités, voyages. La plus belle projection. Le meilleur orchestre.

Courrier des spectacles

OPERA. — Les représentations de La Favorite, demain, et d'Hamlet, dimanche soir, seront interrompues les deux dernières sur lesquelles M. Béraldi prêtera son concours. L'illustre artiste devra partir le 23 avril pour Rome.

PORT-SAINT-MARTIN. — C'est à la Porte-Saint-Martin qu'on passe la plus folle soirée de théâtre. La Jeunesse de Louis XIV continue le spectacle le plus intéressant, le plus lumineux qu'on puisse voir ; une admirable pièce jouée par une troupe hors pair (Biquet, Moreno, Louis Gauthier, etc.), des décors et des costumes d'une richesse, d'une somptuosité inouïes.

NOUVEL-AMBIGU. — Les familles ou cessent pas d'affluer au Nouvel-Ambigu, heureux qu'elles sont de trouver un spectacle qui les divertit de la façon la plus complète. Lili est une opérette exquise, merveilleusement interprétée par cette troupe comique inégalable : Albert Brasseur, Jane Pierly, Numa et Gaston Dubosc.

NOUVEL-AMBIGU. — Les familles ou cessent pas d'affluer au Nouvel-Ambigu, heureux qu'elles sont de trouver un spectacle qui les divertit de la façon la plus complète. Lili est une opérette exquise, merveilleusement interprétée par cette troupe comique inégalable : Albert Brasseur, Jane Pierly, Numa et Gaston Dubosc.

NOUVEL-AMBIGU. — Les familles ou cessent pas d'affluer au Nouvel-Ambigu, heureux qu'elles sont de trouver un spectacle qui les divertit de la façon la plus complète. Lili est une opérette exquise, merveilleusement interprétée par cette troupe comique inégalable : Albert Brasseur, Jane Pierly, Numa et Gaston Dubosc.

NOUVEL-AMBIGU. — Les familles ou cessent pas d'affluer au Nouvel-Ambigu, heureux qu'elles sont de trouver un spectacle qui les divertit de la façon la plus complète. Lili est une opérette exquise, merveilleusement interprétée par cette troupe comique inégalable : Albert Brasseur, Jane Pierly, Numa et Gaston Dubosc.

NOUVEL-AMBIGU. — Les familles ou cessent pas d'affluer au Nouvel-Ambigu, heureux qu'elles sont de trouver un spectacle qui les divertit de la façon la plus complète. Lili est une opérette exquise, merveilleusement interprétée par cette troupe comique inégalable : Albert Brasseur, Jane Pierly, Numa et Gaston Dubosc.

NOUVEL-AMBIGU. — Les familles ou cessent pas d'affluer au Nouvel-Ambigu, heureux qu'elles sont de trouver un spectacle qui les divertit de la façon la plus complète. Lili est une opérette exquise, merveilleusement interprétée par cette troupe comique inégalable : Albert Brasseur, Jane Pierly, Numa et Gaston